

Journée mondiale de lutte contre la misère - Vœu du Conseil Municipal

M. LE MAIRE : Je voudrais faire une déclaration à l'ouverture de ce Conseil Municipal. Vous savez que nous sommes à la veille de la journée mondiale de lutte contre la misère et j'ai souhaité avec notre Centre Communal d'Action Sociale et Marie-Guite DUFAY, à l'occasion de ce Conseil Municipal, saisir notre assemblée d'une déclaration qui traduise notre engagement à lutter contre toutes les formes d'exclusion. Je vais donc vous lire cette déclaration que je souhaiterais bien entendu que nous adoptions ensuite par un vote unanime. Elle sera adressée à toutes les associations qui travaillent contre la misère et pour soutenir ceux d'entre nous qui sont les plus fragiles en rappelant que personne n'est à l'abri de ces situations d'exclusion. J'ai déjà salué la présence très symbolique ce soir d'Ousmane SOW, les représentants d'ATD Quart Monde ne sont pas encore là mais ils devraient arriver, en tout cas ils seront là demain, ça sera d'ailleurs pour moi l'occasion de redire à ATD Quart Monde à quel point nous apprécions à Besançon leur travail et combien nous leur sommes reconnaissants d'avoir initié cette journée mondiale de lutte contre la misère, afin que dans notre petit confort occidental nous n'oublions pas que partout dans le monde beaucoup de gens vivent encore dans la misère, même dans notre propre pays. Si pour beaucoup d'entre nous nous avons des conditions de vie qui sont plus qu'acceptables, beaucoup trop vivent encore, même en France, même à Besançon, dans des situations de misère qui n'ont pas beaucoup évolué d'ailleurs depuis les siècles derniers, car ce siècle de progrès, ces années de progrès ont peut-être réussi à transformer la forme de la misère mais en tout cas pas à l'éradiquer et c'est ce que nous voulons rappeler.

Je vais vous lire le vœu : *«Le Conseil Municipal de Besançon réaffirme solennellement son engagement de lutte contre la misère. La Ville, à travers les actions du CCAS, renouvelle sa détermination de mettre au centre de son projet politique la volonté de lutter avec les associations locales et les personnes elles-mêmes contre toutes situations d'exclusion au niveau de la vie quotidienne, de l'accès à un logement ou à l'hébergement, de l'insertion par l'activité économique, de la participation à la vie de la cité et de l'accès à la culture. La Ville de Besançon renouvelle en particulier sa volonté de mettre au cœur de ses projets la question de la dignité et de la place de chacun, que ce soit par exemple, pour prendre des exemples locaux, dans la réhabilitation des Glacis, dans l'évolution de l'accueil de jour ou dans le travail au quotidien réalisé par les espaces solidaires dans chaque quartier. Les élus de la Ville de Besançon font leur la détermination de Victor HUGO lors d'un discours devant l'assemblée législative le 9 juillet 1849, il y a donc 150 ans, un peu plus même «je ne suis pas de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère. Je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire. La misère est une maladie du corps social comme la lèpre était une maladie du corps humain, la misère peut disparaître comme la lèpre a disparu» (même si pour la lèpre ce n'est pas totalement vrai), «détruire la misère, oui cela est possible. Les législateurs et les gouvernants doivent y songer car en pareille matière, tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli».*

Voilà donc ce que disait Victor HUGO il y a exactement 154 ans. Je propose donc au Conseil Municipal de voter ce vœu symbolique à la veille du 17 octobre.

M. Pascal BONNET : Monsieur le Maire, l'opposition municipale partage tout à fait votre démarche quant à ce vœu. Au-delà de nos divergences, nos objectifs sont les mêmes même si nous n'avons pas la même conception quant aux moyens et je pense que la notion d'insertion par l'économique, la notion de dignité sont au cœur aussi de notre souci de lutter contre la misère et d'améliorer la condition de tous. Donc bien entendu il y aura unanimité comme il y a eu unanimité dans l'hommage que vous avez rendu à Ousmane SOW et j'espère que la manifestation de demain sera aussi dans cette atmosphère d'unanimité, de partage, de valeurs.

M. LE MAIRE : J'en suis persuadé, Victor HUGO n'accepterait pas qu'il en soit autrement, pas plus qu'Ousmane d'ailleurs. Je vous remercie Monsieur BONNET, j'étais persuadé que vous seriez à nos côtés pour cela.

Cette déclaration est acceptée à l'unanimité, je vous en remercie. Ce qui prouve aussi que dans ce Conseil lorsqu'il y a des moments de ce type, nous savons nous retrouver pour ce qui est quand même me semble-t-il l'essentiel. Je vous remercie.

Je vous précise que demain il y aura un certain nombre de manifestations, entre autres dans la rue Battant et que la Ville de Besançon avec le CCAS et ATD Quart Monde ont souhaité à travers l'action Mille paroles pour Battant, rue Battant, nourrir un débat citoyen. Je crois qu'il serait intéressant que vous puissiez les uns et les autres y participer.

Dont acte.

Récépissé préfectoral du 28 octobre 2003.